

II

Le quatrième Mystère du T. S. Rosaire

LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE.

La ruine du Temple

Pendant que ces choses se passaient à l'entour du Temple, la famine faisait un tel ravage dans la ville que la quantité de ceux qu'elle consumait était innombrable. Qui pourrait entreprendre d'exprimer les horribles misères qu'elle causait ? Sur le moindre soupçon qu'il restait quelque chose à manger dans une maison, on lui déclarait la guerre. Les meilleurs amis devenaient ennemis pour tâcher de soutenir leur vie avec ce qu'ils se ravissaient les uns aux autres. On n'ajoutait pas foi même aux mourants lorsqu'ils disaient qu'il ne leur restait plus rien ; mais, par une inhumanité plus que barbare, on les fouillait pour voir s'ils n'avaient point caché sur eux quelque morceau de pain. Quand ces hommes à qui il restait à peine la figure d'hommes, se voyaient trompés dans leur espérance de trouver de quoi se rassasier, on les aurait pris pour des chiens enragés ; la moindre chose qu'ils rencontraient faisait chanceler comme des gens ivres. Ils se contentaient pas de chercher une fois jusque dans tous les recoins d'une maison, ils recommençaient diverses fois et leur faim encore leur faisait ramasser pour se nourrir ce qu'ils